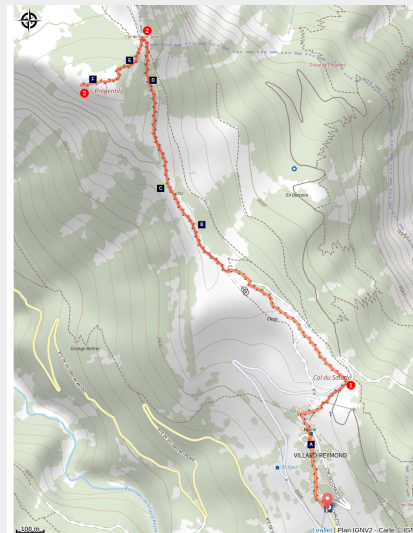


Le promontoire de Prégentil

Parc national des Ecrins - Villard-Reymond



Arrivée à Villard-Reymond (Kinaphoto - Parc national des Ecrins)



Cette randonnée qui surplombe les plaines de l'Oisans s'apparente à une passerelle suspendue entre deux vallées reliant le village au promontoire de Prégentil.

Une promenade familiale en balcon offrant des très jolies vues sur l'Alpe d'Huez, les Grandes Rousses, Belledonne et le Vénéon.

Infos pratiques

Pratique : A pied

Durée : 2 h

Longueur : 5.2 km

Dénivelé positif : 296 m

Difficulté : Facile

Type : Aller-retour

Thèmes : Faune, Point de vue

Itinéraire

Départ : Villard-Reymond

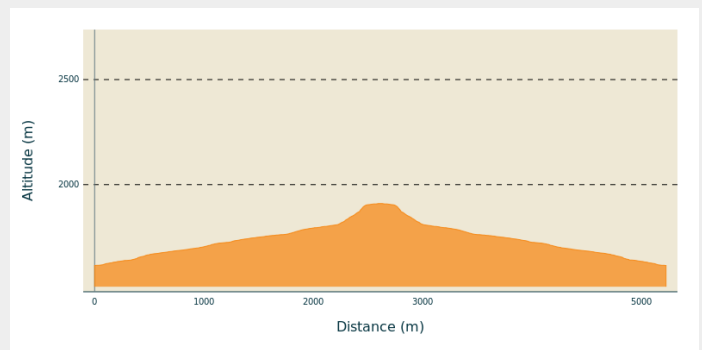
Arrivée : Villard-Reymond

Balisage : — PR

Communes : 1. Villard-Reymond

2. Le Bourg-d'Oisans

Profil altimétrique



Altitude min 1615 m Altitude max 1911 m

Après avoir traversé Villard-Reymond et la place en haut du village, le sentier s'élève sur la droite entre les fermes typiques de l'Oisans, jusqu'à atteindre le Col Du Solude (1680m).

1. Du Col, prendre la direction Col de Saint Jean, Prégentil. Suivre alors le sentier en forêt qui monte doucement en sous bois, jusqu'au relais, puis bifurquer sur la droite en direction du promontoire de Prégentil. La zone découverte ressemble à une passerelle tendue entre les deux vallées de la Romanche et de la Lignarre. Le beau sentier caillouteux s'élève lentement jusqu'aux prairies insoupçonnées du Col de St- Jean (1842 m).
2. Après le panneau, emprunter le sentier qui grimpe franchement entre les résineux et mène jusqu'aux crêtes. Arrivé à Prégentil, le panorama sur les sommets environnants est époustouflant : Belledonne, les Grandes Rousses, les Aiguilles d'Arves, La Meije, le glacier de Mont de Lans, la Selle, la Muzelle, le Rochail, le Grand Renaud, le Taillefer, dans un 360° étourdissant.
3. Le retour se fait en empruntant le même chemin.

Sur votre chemin...



-  Villard-Reymond (A)
-  Pic-noir (C)
-  Chouette chevêchette d'Europe (E)

-  Petite tortue (B)
-  Chamois (D)
-  Aigle royal (F)

Toutes les infos pratiques

i Les chiens de protection des troupeaux

En alpage, les chiens de protection sont là pour protéger les troupeaux des prédateurs (loups, etc.).

Lorsque je randonne, j'adapte mon comportement en contournant le troupeau et en marquant une pause pour que le chien m'identifie.

En savoir plus sur les gestes à adopter avec le dossier [Chiens de protection : un contexte et des gestes à adopter](#).

En cas de problème, racontez votre rencontre en répondant à cette [enquête](#).



! Recommandations

La montée se fait plus raide sur la dernière portion à travers la forêt pour atteindre la crête.

Comment venir ?

Accès routier

D526 jusqu'à La Palud puis D210 jusqu'à Villard Reymond

Parking conseillé

Parking de Villard-Reymond, juste avant l'entrée du village

i Lieux de renseignement

Maison du Parc de l'Oisans

Rue Gambetta, 38520 Le Bourg d'Oisans

oisans@ecrins-parcnational.fr

Tel : 04 76 80 00 51

<http://www.ecrins-parcnational.fr/>



Source



Parc national des Ecrins

<https://www.ecrins-parcnational.fr>

Sur votre chemin...



Villard-Reymond (A)

Perché à 1640 m d'altitude, c'est le plus haut village de l'Isère, et le second plus haut de France. 40 personnes y vivent aujourd'hui (il n'y a que 6 habitants permanents), tandis qu'elles étaient presque 300 il y a 150 ans. Les pentes assez douces et l'exposition ont permis une activité agro-pastorale malgré l'altitude. Les paysans pouvaient être employés aux ardoisières d'Ornon, les femmes pouvaient travailler à domicile pour les gantiers de Grenoble. L'accès aux vallées à toujours été difficile, et en 1960 un téléphérique permet de descendre le bétail dans la plaine du Bourg d'Oisans. Aujourd'hui, on vit et on vient à Villard-Reymond pour la qualité de son environnement.

Crédit photo : © Parc national des Ecrins - Pascal Saulay



Petite tortue (B)

Cet animal, qui n'a rien d'un reptile « carapacé », arbore des atours plutôt flamboyants. Le dessus de ses ailes orange vif, incrustées d'ébène et ourlées de lunules bleues cernées de noir, compose sa parure. Précocement, la petite tortue est le premier papillon à fréquenter les fleurs à peine sorties de la neige sur les versants les mieux exposés des montagnes.

Crédit photo : Jean-Marie Goureau - PNE



Pic-noir (C)

Ce drôle d'oiseau noir avec un casque rouge et un long bec clair est le plus grand pic des Alpes. Il est difficile à observer car il est très solitaire et méfiant. Cependant, il est possible d'entendre son chant et ses cris, très typiques et sonores. Des trous dans le tronc des arbres, des copeaux à leur pied, des marques de doigts dans l'écorce, sont également des indices de sa présence. Il tambourine sans relâche pour défendre son territoire ou pour trouver des scolytes ou des fourmis charpentières.

Crédit photo : Mireille Coulon - PNE



Chamois (D)

Animal emblématique des Alpes, le chamois porte de courtes cornes noires et crochues. Comme le bouquetin, il est plus facilement observable avec des jumelles. Les chèvres et éterlous (jeunes mâles d'un an) aiment à constituer de grandes hardes ; a contrario, les boucs restent plutôt isolés pour ne rejoindre les femelles qu'à la saison des amours. L'hiver, les chamois aspirent à beaucoup de tranquillité car ils vont survivre en économisant leurs réserves de graisse.

Crédit photo : Christophe Albert - PNE



Chouette chevêchette d'Europe (E)

Petite chouette forestière d'origine boréale, elle loge dans les peuplements de conifères où, pic noir et pic épeiche ont délaissé leurs abris. Elle chasse au crépuscule les petits mammifères et les oisillons au nid. Le jour, cachée et immobile dans son nid ou dans des touffes d'usnée pendantes aux branches des sapins, elle somnole et vous guette d'un œil sans que vous n'y portiez attention.

Crédit photo : Marc Corail - PNE



Aigle royal (F)

Ce rapace compte parmi les espèces rares et protégées d'Europe. C'est aux heures chaudes de la journée qu'il est le plus probable d'en repérer la silhouette, tournoyant dans les airs à l'affut d'une proie à chasser. La vallée de la Lignarre constitue le territoire d'un couple d'aigles royaux, que l'on peut parfois observer lorsque le soleil est haut dans le ciel. Le couple ne se reproduit pas chaque année, préférant parfois flâner dans les airs plutôt que de préparer l'arrivée des oisillons. Et puis une année la femelle pond deux oeufs, couvés principalement par elle. Bien souvent un seul aiglon survit. Il prend son envol fin juillet, arborant du blanc à la base de la queue et sur les cocardes de ses ailes.

Crédit photo : Damien Combrisson - PNE